AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item48. Val-Richer, Mardi 26 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 48. Val-Richer, Mardi 26 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

<u>Discours autobiographique</u>, <u>Mandat local</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>, <u>Réseau social et politique</u>, <u>Vie familiale (Dorothée)</u>

#### Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

53. Paris, Samedi 30 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1837-09-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit]'ai aujourd'hui beaucoup de monde à dîner.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°89/124-125

# Information générales

LangueFrançais Cote

• 188, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• II/224-229

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°48 Mardi 26, 3 heures

J'ai aujourd'hui beaucoup de monde à dîner. Demain, je pars de bonne heure pour Croissanville. Je ne vous en dirai pas long. Mais il faut absolument que je vous dise quelque chose, que je vous remercie de ne pas vous agiter de ces misérables tracasseries, des vôtres et des miennes. Je dis misérables de quelque source quelles viennent, d'un trône ou d'un parti. Cela est bien fort ; mais nous sommes plus forts. Vous lisez quelquefois Salomon n'est-ce pas ? Eh bien il a dit cette belle parole, dans le Cantique des cantiques. Fortis est ut mors dilectio. Cherchez au chapitre 8, verset 6. Vous verrez le sens car vous ne savez, dites-vous, que le latin, des Protocoles.

J'ai toujours vu Madame, que quand on était bien décidé, un peu prudent et pas mal spirituel, on surmontait les difficultés une à une à mesure qu'elles se présentaient, des difficultés qui, vues d'avance et en masse, semblent insurmontables. Une seule chose nous importe, c'est d'être l'un et l'autre parfaitement au courant de notre situation, de nos embarras mutuels. Grand soulagement d'abord, grande facilité de plus. Nous unirons tour à tour, contre le problème ou l'embarras du moment nos deux esprits et nos deux volontés. Nous en viendrons à bout, je vous en réponds. l'avais bien un peu prévu ceux qui m'arriveraient du côté de mes amis, mais prévu comme on prévoit, c'est-à-dire vaguement et dans un lointain auquel en regarde à peine. Je suis bien aise de les avoir vus de plus près, et charmé de vous en avoir parlé. Je ne m'en inquiète pas le moins du monde ; bien moins que vous ne devez que nous ne devons nous inquiéter des vôtres. Avec quelques soins, de bonnes conversations, la vérité et la tribune, je dissiperai aisément ces nuages d'intérieur. Ceux de votre horizon à vous, sont plus noirs et plus pesamment chargés. Il faudra que nous y regardions sans cesse que nous nous appliquions, à démêler de loin, à déjouer d'avance les méchancetés, les mensonges. Il y en aura beaucoup. Je vois d'ici comment on les invente, comment on les met en circulation. Je connais ce monde là. Mais, je vous le répète, nous les démêlerons, nous les déjouerons. Ce que je ne connais pas, et à quoi je ne puis pas grand chose, c'est ce qui vient de chez vous! Vous en serez chargée. Cependant, je vous y aiderai, soyez en sûre. Je vous rendrai, même là, le succès plus facile. Je savais tout ce que vous me dites de votre situation là. Il faut que vous la conserviez cette situation, là et en Europe. Ce n'est pas votre situation, je n'ai pas besoin de vous le dire, qui m'a attiré vers vous, qui m'a attaché à vous. Mais il me plaît que vous l'ayez ; il me plaît qu'elle soit grande, très grande. Il n'y a rien de trop grand pour vous, rien de trop grand selon votre nature et selon mon cœur. Il faut que tout le monde vous voie haut et compte avec vous. Vous serez toujours au dessus de toutes les grandeurs.

Du temps, Madame, du temps et nous : nous arrangerons tout cela. Jamais parfaitement, jamais à notre pleine satisfaction ; jamais assez pour que les ennuis et la nécessité d'y prendre du soin ne recommencent pas sans cesse; c'est la condition de ce monde ; mais assez pour que notre intérêt à nous, notre intérêt si doux et si cher soit assuré et que personne n'ait le pouvoir de nous y déranger.

#### Mercredi 7 heures

Je partirai, tout à l'heure. J'espère cependant avoir votre lettre auparavant, Un de mes amis de Lisieux, qui vient avec moi à Croissanville, m'a promis de m'apporter ici mon courrier de très bonne heure. Je reviendrai ici ce soir. Oui j'aurais été très étonné de trouver votre salon arrangé comme vous me le dîtes. Peut-être un petit mouvement ... Comment dirai-je? Je ne sais pas trop je ne me soucie pas d'appeler cela par son nom ...un petit mouvement d'autre chose, se serait mêlé à la surprise. Cependant, dearest continuez, quittez votre place, faites de la musique, cherchez et trouvez un peu de distraction, vous en avez besoin pour votre santé, pour le repos de votre esprit. Je veux que vous en ayez, seulement, quand vous êtes à votre piano, continuez aussi de regarder à la porte pour voir si j'entre.

9 h. 1/2 Je suis obligé de partir sans avoir votre lettre. Cela m'ennuie. J'espère qu'on me l'apportera directement à Croissanville. Adieu donc, cet adieu éternel. Plût à Dieu qu'il fût éternel, mais non pas de loin! G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 48. Val-Richer, Mardi 26 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-09-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/968

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur188

Date précise de la lettreMardi 26 septembre 1837

Heure3 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Junes 26 - 9 Lucie 9. 18 ... petil 90.94 to Unopride. place , faite de dellevation; som per ele violes ent grand reas, Dai aujourd his beaucoup ile content la parte monde à dines Demain Je par de bann hours pour Contanuith le ne vous en divai par long heni it fame absolument que je van dite gulgue Char , for je vous removere de un par vous nycles Cota incomme de la milleuble tracamente, des votres es ses, miennes Mauritle , a. Sen de dis middenthe , de quelque Vouvee quelle vierment, Elecuit, man, dem trans on den parte. Cla en bien fere ; mais hour dammer plus fort . Vous liver quelyne for Calomon , with we par ? the being it a set with better parete, dan le Contigue de Contigue , docte est at more dilection Charles on Chapele 8 vers to pour Verry le deur for some no daves, Dites vous, que le lation de Bolocoles. Las longones va Juadame, que grand on Statt bien Relied, in per product , 11 pas mut Spirituel on Surmontvit le difficulté deficable qui vice d'avance et en matte tembliers

insurmantables line deale these was importe list

detre lin at lander parfactement an courant de

Contengement Sabord ; groude facilité ce plus hous

rote detention, de sies imbarras mutuelo Grand

Tombarras du moment, nos deux esprit, es nos

unirons lour à lour contre le problème ou

Pear Delantes how on viewdoon a load , jo vous en Conserved, lette de votre dituation reponds davois him on pen preva long for marries hin alline wer w Trainer du cole de me, anni, mais prove comme on il me plant que prevent, Ceil i dire raquement et lan, un laintain Sail grande , bus August on regarde à prime de Sui hier site 100 grand from vous la over van de plus prè , es charme de vous On avoir parte de ne men inquiete par le mon, nature et delan du monde ; bis main que won ne dever que mande Vous Vace dong longours an how no decome now inquistes de, dates. Avec four , madame quelque, Soins, le bonne, conversations, la verile et lour cola . Jane la techune , je dessiperai visimus te, mager plane Valerfaction Dentilioned. Very de votre herizon à vom vous plus rois et plus possemment therege. It faiden es la michile si que nous y regardions Vans come que nous nous par dans come : 6 any pour que appliquione à demele de lais, à respecte devante di dony es di ch le mechanite le mendanger Il y mania le pouvoir de mi beaucrys . I vois d'il comment on le invente, Comment on be, met en excutation. de Corneis ce monde là mais, je vous le régite, nous les I parties. denieleron, non les déjouerons le que je ne l'ormais par es il que je ne price par grand' those, cet ce qui viene de chez vous . Am en door votre lette. diving , gut vin from a mapy on dur. Se vous sendra, prime là le ducier henre . Je review Mi , famon plu facile. de Savois lout a que vous, me dils arrange comme a de votre Vituation là . Il faut que vous la monvemment ..... (0)

Conserving lette detention, la es on Europe, le mit par je com son notes detration, je mai par bernin de vous le dine, qui : marrier ma alline wer vous, qui ma allache à vous, mair Deserve Car it on place que won l'agin , il me place qu'elles in boundain Sail grante to, grande. It my a view de trop soule ele nature it delow mon tout It four que lous les g) 2554000 · le mour monde were voice hour or comple were vous Pour oer que dong languers an deren we loute, to, grandenes, De derec four , madame , du tems or nour nous arrangerous write or lour ala . Some ; parfaitement , james à notre plane dates faction ; jamais sury pour que le commer Direct es la nicenité s'y prendre du Voir ne recommencent . Il famore par dans come cet la condition de comande; mais our Chair and pour you note intent à nous notre interel ure davama do dour es de cher , Sait assure es que presonne noit le pouvoir de nous y deranger. Dante med co Burnes Thurs our les In parties tous a Char. Super reportant j- ne done vatre letter auguaravant . I'm de me, amis des disting, qui vine avec moi à troitanville, ma Oren en from a mapperter is mon courses see too, bome ora; Jayo heure. S. reviendrai ili ce dois. le Succer Mis faction its the elaune de trouver votre Valon arrange comme vous me le dites Pout ite en petit es one dely monvement .... Comment dirai je ? je ne dai par trop, was la

1.18 je ne me louise par dappeter cela par den nom un petit monument Vanter chose de derait mile à la dispride Copendant , Rearest , continuer , quilly valve place , faile de la munique , Churcher es tronces un peu de distraction ; vous on avez beroin pour votre Vante , pour le repe, de votre deforts, de veux que vom en agir, destennes quand von. ite. à votre piane, tentimen mini de regardes à la parte Inoude a din pour vois de jentre. Mon Crailland 9 1% main it fant de la selige de parter dans avers votre lettre. Cla minuite. Chose , fee je Stepice quen me l'apportion dinchement à Croillawille . a. Sin de to millerth Some at all itemed. All i die gill fill aternet, mais de di midbal non par de loin! q dem trone en Jones Vannes Calomon ned parete dans at more dilea Verris la Venn latin de Bro grand on das par mat Spire line a true a deficulted qui Porta lin of retre Vituation Contragement uniron tour Pembarras du